



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

LYCÉENS ET APPRENTIS
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

A NOS AMOURS

Maurice Pialat



LE BLEU DU CIEL

Christian Dor – France – 1998 – Fiction – 28' – Public : Dès 11 ans

Thomas a 16 ans. Il sort de clinique pour retrouver la maison de ses parents, son ami Paul, les après-midi d'août à la piscine, la silhouette furtive de Camille croisée par hasard. Il travers l'été, il traverse le temps.

Portrait adolescent

Suzanne et Thomas, adolescents de quinze ans, permettent aux cinéastes du court et du long de traiter des problématiques de la jeunesse :

- Adolescence : Court et long font le portrait d'une figure adolescente, oscillant entre perdition et ennui. Dans le long, Suzanne est une jeune fille qui multiplie les relations amoureuses avec les hommes pour vaincre l'ennui. Dans le court, Thomas manifeste une forme d'absence aux autres, suite à sa tentative de suicide et à son séjour en clinique.
- Parent / Enfant : Le rapport entretenu entre les parents et l'adolescent est marqué par le conflit ou le décalage. A nos amours fait le récit d'une incompréhension entre les générations, Le bleu du ciel d'une absence de communication entre l'adulte et l'enfant.
- Rencontre amoureuse : C'est par la rencontre amoureuse et la découverte du désir que les adolescents des deux films découvrent le monde et éveillent leur sensibilité. Pour Suzanne, il s'agit d'une expérience dense et parfois violente, au vu de tous les hommes qu'elle rencontre, pour Thomas, la rencontre avec Camille constitue un éveil tendre et un moyen de retrouver goût à la vie.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Adolescence, Amitié, Amour, Ennui, Famille, Relation adulte-enfant, Solitude, Drame

Questions : Comment faire un portrait au cinéma ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'adolescent ? Comment filmer le quotidien ? Comment les personnages secondaires enrichissent-ils le personnage principal ? Comment retranscrire le désir ?



LE DIMANCHE DE LA MAMMA

Mario Caniglia – France – 1994 – Documentaire – 11' – Public : Dès 9 ans

Un dimanche dans une cité HLM, une famille d'immigrés italiens. Au travers du personnage de la mère, nous vivons le rituel dominical de la famille. Plus que ce rituel quelque peu ancestral, mais toujours d'actualité, nous avons un aperçu de cette culture méditerranéenne.

Filmer la famille

Court et long s'interrogent sur la place de la figure féminine, à travers le prisme familial :

- Contexte familial : Court et long prennent pour contexte dramatique le cercle familial. Le long dépeint une famille désunie en conflit constant. Le court s'attache au cadre fermé du foyer lors du repas dominical, au sein duquel la Mamma évolue, au service de sa famille.
- Personnage féminin : Les films prennent le parti du point de vue féminin pour aborder le récit. Alors que le personnage de Suzanne dans A nos amours est en lutte contre sa famille, la Mamma du court est soumise aux demandes et aux mouvements du groupe.
- Aspect documentaire : La célèbre séquence du retour du père de famille, improvisée par Maurice Pialat dans A nos amours, résonne avec le traitement documentaire du court métrage qui, lui-même, joue avec les codes de la fiction par l'aspect « rituel » du repas dominical.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Education, Famille, Quotidien, Relation homme-femme, Solitude, Portrait

Questions : Comment faire un portrait au cinéma ? Comment filmer le groupe ? Comment filmer le quotidien ? Comment filmer l'intime ? Comment interroger les rapports de force ? Comment jouer de la frontière entre fiction et documentaire ? Comment le film questionne-t-il la figure de la femme ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment les personnages secondaires enrichissent-ils le personnage principal ?



IL FAIT BEAU DANS LA PLUS BELLE VILLE DU MONDE

Valérie Donzelli – France – 2008 – Fiction – 12' – Public : Dès 11 ans

Adèle, une jeune trentenaire, décide de rentrer en contact avec Vidal, un musicien qu'elle admire. A sa grande surprise, celui-ci lui répond. Quelques messages sont échangés et une date de rendez-vous est fixée. Avec beaucoup d'enthousiasme, Adèle va à la rencontre de Vidal. Mais il y a une chose qu'elle n'a pas précisée : elle est enceinte.

Séduction féminine

Les films font le récit de rencontres amoureuses, depuis le point de vue d'une femme :

- Portrait de femme : Le personnage d'Adèle résonne avec celui de Suzanne dans son caractère émancipé, notamment face aux hommes. Dans le long, Suzanne séduit et enchaîne les aventures. Dans le court, Adèle mène la danse dans sa relation avec Vidal.
- Rencontre : Les films font tous deux le récit de rencontres amoureuses singulières. Si Suzanne n'hésite pas à entreprendre une relation avec un homme plus âgé qu'elle, Adèle séduit Vidal alors qu'elle est enceinte.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Paris, Corps, Amour, Couple, Relation homme-femme

Questions : Comment filmer la rencontre ? Comment le film questionne-t-il la figure de la femme ?



PETITE LUMIERE

Alain Gomis – France – 2002 – Fiction – 15' – Public : Dès 6 ans

Fatima, 8 ans, vit à Dakar. En ouvrant et fermant le réfrigérateur, elle se demande si la lumière reste allumée lorsque la porte se referme... elle découvre que non. Alors Fatima descend dans la rue, ferme les yeux, puis les ouvre, puis les referme... Est-ce que les gens existent encore quand ses yeux sont fermés ?

Désobéir

Face à la réalité du monde et l'autorité parentale, Suzanne et Fatima testent les limites de leur pouvoir sur le monde :

- Incidence : De la même manière que Suzanne teste son pouvoir de séduction sur les hommes, Fatima met à l'épreuve son pouvoir d'action sur le monde. Grâce à son esprit imaginaire, l'enfant projette sur le monde réel ses propres rêves.
- Insoumission : Les personnages féminins du court et du long se caractérisent par leur esprit de révolte et leur refus des règles imposées. Suzanne se rebelle contre les principes de ses parents, Fatima, elle désobéit et refuse de se plier à la réalité.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Ville, Conflit, Education, Relation adulte-enfant, Révolte

Questions : Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment l'espace est-il modifié par le point de vue ? Comment rendre compte d'une sensation physique ? Comment retranscrire l'insoumission ?



J'AI PRIS LA FOUDRE

Laurent Larivière – France – 2006 – Fiction – 20' – Public : Pour les plus grands

Adolescent solitaire en pleine mutation, Quentin met son corps en danger pour éprouver son existence. Il cherche à correspondre, au risque de sa vie, au héros intérieur qu'il s'est érigé en modèle.

Le corps en jeu

Les films travaillent la figure de l'adolescent en questionnant le rapport au corps :

- Adolescence : Court et long s'attachent à faire le portrait d'adolescents en crise, avec eux-mêmes et face à l'autorité parentale.
- Corps : Suzanne et Quentin sont tous deux dans une forme d'expérimentation de leur corps, pour s'affranchir et s'assumer auprès des autres (multiplication des relations sexuelles pour Suzanne, ambivalence entre culte du corps et mutilation pour Quentin).
- Conflit : Les films se caractérisent par un climat de conflit et de violence entre les personnages (entre Suzanne et ses parents dans le long, violence faite à lui-même pour Quentin).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Corps, Adolescence, Relation adulte-enfant, Solitude, Violence,

Questions : Comment faire un portrait au cinéma ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'adolescent ? Comment provoquer le malaise ? Comment retranscrire l'insoumission ? Qu'exprime le corps du personnage ?